



## Le Coronavirus et la crise de la presse écrite algérienne

## The Coronavirus and the Algerian written press crisis

GUENCHOUBA Abderrahmane \*  
Laboratoire des études historiques  
et humaines

Université Ziane Achour Djelfa (Algérie)  
guenchoub68@yahoo.fr

TELHA Messaoud  
Laboratoire : « Développement des services psychologiques  
et sociaux dans les institutions publiques »

Université Ziane Achour Djelfa (Algérie)  
telhamessaoud@gmail.com

### Résumé:

Cet article essaie de répondre à la question: L'impact économique du COVID-19, peut-il aggraver la menace existentielle que subit la presse imprimée depuis des années, par les médias numériques?

En effet, la crise a énormément affecté le secteur de la presse écrite déjà en difficultés. Les ventes d'exemplaires papiers se sont effondrées au profit des audiences numériques qui ont explosé. Les revenus publicitaires se sont effondrés. Néanmoins, cette crise peut être un mal pour un bien. Des solutions concrètes et réformes (où le rôle de l'État est central), peuvent émerger pour reconstruire et réinventer la presse écrite et les médias en Algérie. Ce processus doit être précédé par une série de débats d'idées des professionnels de la presse dans un climat propice pour le développement du secteur, basé sur le respect des règles universelles de déontologie, les principes de protection des journalistes et un marché ouvert à l'ensemble des médias.

### informations sur l'article

Reçu  
24 Avril 2021  
Acceptation  
25 Mai 2021

### Mots clés:

- ✓ presse écrite
- ✓ presse algérienne
- ✓ crise - coronavirus

### Abstract :

This article attempts to answer the question: Can the economic impact of COVID-19 exacerbate the existential threat the print press has suffered for years through digital media?

Indeed, the crisis has greatly affected the already struggling print media sector. Sales of hard copies have collapsed in favor of digital audiences, which have exploded. Advertising revenues have collapsed. Nonetheless, this crisis can be bad for good. Concrete solutions and reforms where the role of the State is central, can emerge to rebuild and reinvent the written press and the media in Algeria. This process must be preceded by a series of debates on ideas by press professionals in a climate conducive to the development of the sector, based on respect for universal rules of ethics, the principles of protection of journalists and a market open to all the medias.

### Article info

Received  
24 April 2021  
Accepted  
25 May 2021

### Keywords:

- ✓ written press
- ✓ Algerian press
- ✓ crisis - coronavirus

## 1. introduction

Alors que la pandémie du Coronavirus (COVID-19) se propage au monde et en Algérie, la presse papier déjà en crise, depuis l'essor de la presse électronique et médias numériques et sociaux, semble se trouver particulièrement affectée par les conséquences de cette maladie. Certes, les quotidiens algériens ne sont pas soumis à beaucoup de censure et de contrôle, par rapport à la radio et à la télévision. Cependant, ils ont sérieusement subi les effets du confinement depuis le 23 mars 2020, par l'effondrement de leurs revenus publicitaires, et la chute libre des ventes, qui sont les deux principales ressources de la presse imprimée.

Le confinement imposé par la Covid-19 porte un coup dur à la presse algérienne dans la mesure où tous les secteurs et domaines sont à l'arrêt. En plein confinement, peut-on réaliser des journaux, quels qu'ils soient? Sans activités sportives, est-il possible de réaliser des journaux sportifs? Sans calendrier culturel et manifestations scientifiques, comment réaliser des revues culturelles ou scientifiques?

Entamé depuis quelques années, on se demande si ce déclin de la presse papier en Algérie et à travers le monde s'accroît dès la crise de la Covid-19. Les audiences numériques des journaux ont explosé, mais leurs ventes d'exemplaires papiers se sont effondrées ou ont dû être carrément suspendues.

Le présent article essaie de répondre à la **problématique**:

**L'impact économique du COVID-19, peut-il aggraver la menace existentielle que subit la presse imprimée depuis des années, par les médias numériques?**

## II- Concepts

### II-1- La presse écrite

- **Le journalisme** consiste à recueillir et traiter des informations à destination d'un public (Lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes ...).

- **La presse** ou **presse écrite** désigne l'ensemble des journaux. Elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite: quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite.

Tirant son origine de l'usage d'une presse d'imprimerie, l'expression "presse écrite" est un pléonasme. Elle sert cependant à distinguer la presse par rapport aux autres médias: radio, télévision, Internet. **(Toupictionnaire, 2020)**

Sans écrit, il n'y a pas de journalisme. Y compris dans l'audio-visuel: un journal radiodiffusé ou télévisé est d'abord rédigé avant d'être lu au micro ou devant la caméra à l'aide du prompteur; un documentaire pour le petit écran ne peut se passer des textes qui viennent donner à l'image sa portée, sa signification. Le journal, comme le livre, sera toujours indispensable de ce point de vue. **(Yves AGNES, 2002, 12-14)**

Pour Patrick Charaudeau, la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde, ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques, un parcours oculaire multi-orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir: celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture.

**(CHAURADEAU Patrick, 1983,125)**

## II-2-Une crise

Selon Libaert, la définition exacte d'une crise serait « la phase ultime de dysfonctionnements mettant en péril la réputation et la stabilité d'une entreprise». **(Thierry LIBAERT, 2005, 9)**

Selon V. Helier et J.R. Darling, la définition d'une crise dépend d'un certain nombre de variables : La nature de l'événement ; l'importance du problème pour toutes les parties prenantes ; l'impact sur les autres organisations et industries ; le nombre d'individus à l'interne et/ou à l'externe qui doivent être aidés ou informés et à quelle vitesse; à quel point ces individus sont-ils accessibles ; à quel niveau doit-on interagir avec les médias; combien de personnes ont besoin de soins d'urgence; à quel point l'organisation doit-elle exercer un contrôle et démontrer qu'elle est capable de répondre à la situation; et à quelle vitesse doit-elle répondre. Dans la gestion de crise, ce qui importe, c'est le processus utilisé systématiquement et en permanence pour surveiller l'environnement et les activités à tous les niveaux de l'entreprise, et les plans d'actions. **(V .L. HELLER, J .R. DARLING, 2011, 1)**

Une crise n'est pas nécessairement un événement négatif pour l'organisation, c'est une période caractérisée par un certain degré de risque et d'incertitude ». Une bonne gestion de la crise doit permettre une réduction maximale des risques. Max Frisch décrit la crise comme « Une sensation stimulante. Il faut simplement lui enlever le goût de la catastrophe.» (**Steven FINK, 1986,18**)

## II-3-Coronavirus ou COVID-19

**II-3-1- Le coronavirus**, ou "virus à couronne", tire son nom de l'aspect de ses particules virales qui évoque une couronne solaire. Il existe toute une famille de coronavirus, dont certains affectent différents animaux, d'autres l'homme. Chez l'homme, ces virus peuvent provoquer des infections respiratoires bénignes, comme un rhume, mais aussi conduire à des pathologies pulmonaires plus graves, de type pneumonie. Ils sont également à l'origine d'épidémies mortelles.

Le coronavirus est responsable de la crise sanitaire mondiale actuelle. Le 11 février 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a donné un nom à la maladie provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2: cette maladie s'appelle **COVID-19**, abréviation de " Corona Virus Disease 2019".

Les signes les plus courants de la maladie sont la toux, la fièvre. Or, d'autres symptômes moins fréquents peuvent se manifester comme par exemple la perte de goût et de l'odorat.

C'est dans la sixième ville chinoise, Wuhan, dans la province de Hubei à l'est du pays, que le coronavirus a été détecté pour la première fois. Le virus a pour point de départ un marché aux poissons de la ville.

L'origine du virus serait une zoonose, c'est-à-dire une maladie animale qui aurait été transmise à l'homme. L'origine est probablement due à des déjections de chauve-souris qui se sont retrouvées dans la nourriture consommée par d'autres animaux. Les virus de chauve-souris ne possèdent pas les récepteurs pour se fixer aux humains, l'animal intermédiaire identifié serait un pangolin, un mammifère beaucoup consommé en Chine.

La maladie COVID-19 se transmet par voie aérienne via les gouttelettes projetées en toussant ou en éternuant, par contacts directs avec des sécrétions ou liquides biologiques, ou encore par l'intermédiaire d'un objet contaminé.

Un contact étroit avec une personne malade peut transmettre la maladie : même lieu de vie, contact direct à moins d'un mètre lors d'une toux, d'un éternuement ou d'une discussion en l'absence de mesures de protection.

Un des vecteurs privilégiés de la transmission du virus semble le contact des mains non lavées sur des surfaces infectées qu'on pose ensuite sur la bouche, le nez ou les yeux.

En fonction des températures et du taux d'humidité, le virus peut survivre quelques heures, voire quelques jours, sur des surfaces différentes si elles ne sont pas désinfectées.

Pour se protéger et protéger les autres d'un risque de contamination, il est nécessaire de respecter les gestes suivants :

1. Se laver très souvent les mains avec un savon liquide ou une solution hydro alcoolique et pendant 30 secondes.
2. Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir à usage unique, puis le jeter et se laver les mains
3. Éviter de se toucher le visage (les yeux, le nez et la bouche sont des portes d'entrée pour le virus)
4. Ne pas se serrer la main ou s'embrasser.

Le traitement est symptomatique, c'est-à-dire qu'il consiste à soulager les symptômes en prenant des médicaments contre la fièvre et les courbatures. (**Santé Magazine, 2020**)

## 2 II-3-2- Le coronavirus en Algérie

À partir du 1<sup>er</sup> mars 2020, un foyer de contagion se forme dans la wilaya de Blida, seize membres d'une même famille ont été contaminés par le coronavirus lors d'une fête de mariage à la suite de contacts avec des ressortissants algériens en France. Progressivement, l'épidémie se propage pour toucher toutes les wilayas algériennes.

Au 24 août, 398 nouveaux cas confirmés et onze nouveaux décès sont recensés en 24 heures, Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 41 858 et celui des décès à 1 446 cas. (**Dib Nassima, 2020**)

Dès l'apparition des premiers cas, une commission nationale de veille et de suivi de l'évolution de l'épidémie du Covid-19 en Algérie, qui regroupe les représentants de plusieurs secteurs, notamment la Santé et la population, l'Industrie pharmaceutique et la Communication et un comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Covid-19 sont créées le 21 mars 2020 en application de la décision du président, Abdelmadjid Tebboune. La commission a pour mission de tenir l'opinion publique informée de la situation

prévalant dans le pays, la publication des statistiques relatives à la contagion, ainsi que les mesures et précautions prises pour faire face à cette épidémie.

Le comité est présidé par le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid et composé de dix autres experts dont des infectiologues et des épidémiologistes. **(APS, 2020)**

Des mesures restrictives ont été prises le 23 mars par le président de la République. La wilaya Blida a été mise en confinement total, Alger en confinement partiel étendu ensuite sur tout le pays. **(APS, 2020)**

Pour affronter la propagation du coronavirus, toutes les wilayas algériennes ont entamé une opération de désinfection des lieux publics. Des actions citoyennes louables ont également été déclenchées pour faire face à la pandémie. **(El Watan, 2020)**

Notons que les journalistes des différents médias et organes de presse algériens suivaient l'évolution du Coronavirus et rapportaient constamment des faits concrets au sujet de l'impact de la maladie sur la société et sur l'économie du pays. **(Tarik Hafid , 2020)**

### **III- Presse algérienne: crise multidimensionnelle**

Bien avant la crise du coronavirus, nul ne peut nier à quel point l'exercice de la profession de journaliste en Algérie est devenu complexe. Une crise multiforme apparaît au quotidien à travers les difficultés d'accès aux sources d'information, l'absence de syndicats représentatifs, la baisse du lectorat, la concurrence des réseaux sociaux, le tarissement des ressources financières issues de la publicité, l'autocensure et la persistance des pressions politiques. **(Tarik Hafid , 2020)**. De plus l'émergence de la presse électronique qui n'est autre que le prolongement des supports papiers, n'a fait qu'aggraver la situation. Tous les médias – publics et privés – subissent, d'une façon ou d'une autre, les contrecoups de cette crise.

Dans ce marasme, la pandémie a eu l'effet d'un électrochoc notamment au sein de la presse papier qui compte officiellement 181 titres. Le lectorat «classique» étant difficilement accessibles à cause du couvre-feu et des mesures de confinement imposés par les autorités, plusieurs quotidiens ont décidé de limiter le nombre de pages imprimées et de renforcer leurs éditions électroniques. La mutation vers le digital, qui aurait dû se dérouler dans un contexte plus serein dès 2010, s'est vue imposer presque par la force, dans un délai de quelques semaines. Bien sûr, cette migration doit se faire sur deux espaces bien distincts mais intimement liés: sur le site du journal et sur les réseaux sociaux, essentiellement sur Facebook et à un degré moindre sur Tweeter. Sauf que la concurrence est rude dans l'espace digital.

Télévisions, radios, périodiques généralistes et spécialisés, blogs, groupes... **(Tarik Hafid , 2020)**

#### **IV- L'impact du coronavirus sur la presse**

**Pour répondre à la question: L'impact économique du COVID-19, peut-il aggraver la menace existentielle que subit la presse imprimée depuis des années, par les medias numériques?»:**

Les épidémies des 17ème et 18ème siècles étaient racontées de manière extérieure, a posteriori. L'épidémie ravageuse de grippe espagnole a eu lieu à la fin de la Première Guerre mondiale, une période où l'on cherchait surtout à se reconstruire. On s'y est donc beaucoup moins intéressé qu'à la crise actuelle. Quant aux forts épisodes de grippe de 1957 et 1968 qui ont fait plusieurs dizaines de milliers de morts, elles ont été passées sous silence. C'est la première fois qu'on arrête l'activité économique pour protéger la santé. **(Alexis Lévrier, 2020)**

Fait unique donc, dans l'histoire de la presse et de la communication, tous les médias nationaux et mondiaux n'abordent qu'un seul et même sujet depuis plus de sept mois: le Coronavirus. Ils ne font que le décliner sous différents angles: sanitaire, économique, sociétal, environnemental. Il est question de disponibilités de bavettes, de la faillite de compagnies aériennes, de livraison à domicile, de violences familiales étouffées par le confinement, de sport à la maison, de mesures à prendre lors du « déconfinement ». Mais il est aussi question d'intox, de fake news autour de la création du SARS-CoV-2. **(Ahmed Al-Mandhari, 2020)**

À la suite de la propagation du coronavirus, l'Algérie à l'instar des pays arabes a imposé un ensemble de restrictions, y compris des fermetures et des couvre-feux stricts, qui rendent la vente de journaux extrêmement difficile. Le résultat a été la poussée vers Internet et la chute des revenus publicitaires. **(El Moudjahid, 2020)**

Les journalistes envisagent un avenir sombre et presque sans espoir pour la presse écrite. **(Aaron Lund, 2020)**

L'impact de cette crise est lourd: les risques encourus aux journalistes en couvrant les faits et informations relatifs à la maladie, la baisse sensible des ventes, l'effondrement des revenus publicitaires...

## IV-1- Risques

Exercer le métier de journaliste dans des conditions de pandémie est un acte extrêmement compliqué qui multiplie les risques pour la sécurité des journalistes dans toutes les dimensions: physiques, juridiques, psychologiques, numériques.

### IV-1-1- Risques physiques

En effet, pour tenir le public informé, les journalistes mettent leur propre santé et sécurité en danger. Au moins 16 journalistes sont morts du COVID-19, rapporte l'Institut Poynter, tandis que des responsables en Inde ont déclaré que 53 journalistes (sur un échantillon de 167) ont été testés positifs au coronavirus.

Les journalistes du monde entier ont également subi des attaques physiques, ainsi que des actes de harcèlement liés à la couverture de la pandémie - tels que des reportages sur la foule et des abus de la part des forces de sécurité. **(UNESCO, 2020)**

Les directions des journaux algériens ont réagi rapidement dès les premières mesures de distanciations sociales imposées. Les journalistes ont été tenus de se confiner et de poursuivre leur activité à partir de leur domicile. En l'espace de quelques jours, la presse algérienne découvrait le télétravail. **(Tarik Hafid , 2020)**

### IV-1-2- Risques juridiques

Souvent en raison de restrictions légales trop larges justifiées par la lutte contre la désinformation liée au COVID-19, des journalistes du monde entier ont été arrêtés et détenus. **(UNESCO, 2020)**

Fin mars, le quotidien El-Sawt-el-Akher rendait public la lettre d'un député adressée au wali de Batna où il dénonçait une erreur de diagnostic de l'Institut Pasteur d'Alger. Selon l'élu, un patient testé négatif au Covid-19 était en fait porteur du virus, une situation qui aurait provoqué la propagation de la maladie dans sa localité. Après avoir été convoqués par la gendarmerie nationale, deux journalistes et le directeur de cette publication ont été placés sous contrôle judiciaire pour « diffusion de publication pouvant porter atteinte à l'intérêt national » ... **(Tarik Hafid , 2020)**

### IV-1-3- Risques psychologiques

Les journalistes sont confrontés à une pression accrue, avec des heures de travail prolongées et des vérifications incessantes des faits, des craintes quant à la sécurité de l'emploi; et le

traumatisme que représente le reportage sur des maladies graves. Certains dirigeants politiques ont soumis les journalistes qui font des reportages critiques à de dures attaques verbales. (UNESCO, 2020)

Les journalistes du quotidien El-Sawt-el-Akher ont dû subir ces pressions psychologiques.

#### **IV-1-4- Risques numériques**

La surveillance accrue et le piratage informatique ont compromis la capacité des journalistes du monde à garantir la confidentialité de leurs sources, alors que certains gouvernements ont pris des mesures sévères à l'encontre des lanceurs d'alerte.

Les coupures fréquentes d'Internet ont également entravé la capacité des journalistes à réaliser des reportages et à communiquer.

Les femmes journalistes, qui ont déjà constaté des niveaux plus élevés de harcèlement en ligne, sont confrontées à des risques accrus.

Le Comité pour la protection des journalistes a publié un avis de sécurité pour la couverture de l'épidémie de coronavirus qui fournit des conseils aux journalistes sur ces questions. (UNESCO, 2020)

#### **IV-2- Baisse des ventes :**

Suite au confinement, les points de vente ont baissé le Rideau. Le tirage des journaux algériens a reculé à plus de 70%, et plusieurs titres sont à l'arrêt total.

Dans ces nouvelles conditions, les journaux ont pris diverses mesures. Le quotidien « Liberté » a baissé son tirage et publie, l'intégralité de son édition papier sur son site internet. Le journal arabophone « El-Khabar » a réduit son tirage de 80%. Les journalistes d'El Watan distribuent eux-mêmes de petites quantités pour accompagner les lecteurs.

Pour protéger leurs employés, les directions des journaux ont adopté le télétravail. Une partie du personnel non rédactionnel a été également mis en congé...(Ali Boukhlef, 2020) Toutefois, on se demande si les conditions de travail des techniciens, à domicile, permettent toutes les opérations de fabrication des journaux.

#### **IV-3- Effondrement des recettes publicitaires**

La presse, qui est structurellement financée par la publicité, a vu ses recettes fondre comme neige au soleil. Le marché publicitaire s'est effondré pendant le confinement avec l'arrêt des

activités économiques. Les médias numériques devraient toutefois être moins touchés par cette baisse.

Le Covid-19 a montré les limites du modèle économique de la presse, confronté à l'érosion de ses deux principales sources de revenus: ses lecteurs (payants) et ses recettes publicitaires. "Il y avait déjà une difficulté dans les modèles économiques des médias du fait d'un changement des habitudes des lecteurs, en particulier dans la presse écrite" commente Dominique Augey, économiste des médias et professeure à la Faculté de Droit et de Science Politique d'Aix Marseille. Finalement le Covid-19, n'est que la goutte d'eau qui fait déborder un vase plein depuis bien longtemps. Ça n'est pas un phénomène conjoncturel, mais la conjoncture ne fait qu'accélérer le processus.

La crise a «accélééré quasi certainement le passage à un futur 100% numérique», analyse le rapport 2020 de l'institut Reuters. Elle frappe une industrie déjà fragilisée par la chute des ventes et des revenus publicitaires, ses deux principales sources de revenus. **(Clément Vaillant, 2020)**

En Algérie, la publicité publique représentait 65% du marché publicitaire global. Le secteur, a été longtemps ravagé par la corruption qui a facilité l'épuisement des fonds publics par les forces non médiatiques diaboliques et des clans politiques qui tiraient les ficelles dans l'ombre à l'intérieur de l'Anep.

En cette conjoncture, le rôle de l'Etat se veut "un facteur de stabilité, d'équilibre et de protection" des petites entreprises représentées par la presse écrite nationale, vouées à la disparition. **(Ammar Belhimer, 2020)**

Parce que le modèle économique de la presse imprimée est fondé sur les deux piliers que sont les ventes et la publicité, la presse algérienne sortira certainement affaiblie de cette crise sanitaire.

Pour reprendre les propos d'un journaliste irakien: «La pandémie de Corona a terminé la guerre contre les quotidiens imprimés que le journalisme sur Internet a commencé».

**(اكرم سيف الدين، 2020)**

À l'issue de ce tour d'horizon, des réformes "profondes" sont envisageables pour le Secteur de la presse en Algérie. La période est historique et offre une opportunité de la reconstruction sur de nouvelles bases. Les réformes doivent toucher l'ensemble des créneaux du Secteur, pour la promulgation de textes législatifs et réglementaires nécessaires à l'encadrement de la presse

écrite et numérique, des médias audio-visuels, de la publicité, des agences de communication et de distribution et des instituts de sondage...etc. (**Ammar Belhimer, 2020**)

## **V - La presse: élément essentiel de nos vies**

La crise déclenchée par la pandémie de COVID-19 pourrait avoir un impact à long terme sur l'accès à l'information et la liberté de la presse dans le monde.

Elle pourrait entraîner davantage de restrictions et de dangers pour les journalistes, ainsi que la suppression des droits de la presse à communiquer des informations et des droits des personnes à rechercher et à recevoir des informations.

Mais ce moment offre également l'occasion de reconnaître le journalisme comme un élément essentiel de nos vies et de nos ressources, et de renforcer les médias d'information aujourd'hui et dans les années à venir.

### **V-1- Principes à défendre**

En ces temps difficiles, les acteurs concernés peuvent défendre: (**UNESCO, 2020**)

#### **- Les droits de l'homme :**

Les efforts de lutte contre la désinformation doivent respecter les normes internationales des droits de l'homme, et droits à la liberté d'expression à l'accès à l'information.

La liberté d'expression peut également être protégée de manière proactive. Les actions des autorités dans ce domaine peuvent inclure le soutien au journalisme de nombreuses manières, ainsi que la pratique de la transparence et le respect de la vie privée conformément aux normes internationales.

Les opérateurs judiciaires du monde entier devraient jouir de l'indépendance nécessaire pour garantir que toutes les mesures juridiques et administratives prises dans leur pays respectent ces normes.

Les journalistes peuvent bénéficier d'un soutien juridique en cas de violation de leurs droits - par exemple grâce au nouveau Fonds mondial pour la défense des médias administré par l'UNESCO.

#### **- L'accès et l'accessibilité :**

Des informations fiables et vitales devraient être mises à disposition par le biais d'une divulgation proactive par les gouvernements. Cela implique notamment de publier des

sources de données ouvertes, dans le respect de la vie privée des individus, et de faire preuve de transparence. L'accès à la connectivité Internet doit être ouvert et étendu à tous.

**- La connaissance:**

Il convient de mettre l'accent sur la promotion des informations, du savoir, de la science et des politiques fondées sur des faits, et sur la contribution du journalisme à ces derniers.

**- L'engagement et le renforcement des capacités:**

Un reportage de qualité sur la crise peut éduquer et informer, promouvoir des solutions et la paix, stimuler la participation des citoyens et la responsabilité des gouvernements. L'éducation aux médias et à l'information, y compris dans les écoles et les universités, peut donner aux individus la pensée critique nécessaire.

**- La transparence :**

Les entreprises technologiques doivent faire preuve de transparence dans leur lutte contre la désinformation.

**- La solidarité :**

Pour soutenir l'industrie de l'information, les organisations de médias devraient se voir offrir un soutien :

- Par les entreprises de technologie - via des dons, le partage des recettes publicitaires,
- Par les gouvernements - via l'inclusion dans les plans de sauvetage économique, les allègements fiscaux, les subventions, les dons ou les plans de relance.
- Des garanties d'indépendance éditoriale et de pluralité des médias doivent faire partie du paquet.

**- Le suivi mondial :**

La coopération en matière de recherche devrait être renforcée dans toutes les régions du monde afin de mieux suivre l'impact des réponses au COVID-19 sur la liberté de la presse.

## **V-2- Que disent les dirigeants sur le rôle des journalistes dans la lutte contre le COVID-19 ?**

« Je salue les journalistes et les autres enquêteurs qui vérifient les faits dans la montagne d'histoires trompeuses et de publications sur les médias sociaux ».

**Antonio Guterres, Secrétaire général des Nations Unies, 14 avril 2020.**

« Dans un monde aussi interdépendant que le révèle cette crise, chaque menace ou attaque contre la diversité et la liberté de la presse, et contre la sécurité des journalistes, nous concerne tous. J'appelle aujourd'hui à redoubler nos efforts : dans ce moment crucial et pour demain, nous avons besoin d'une presse libre et des journalistes, qui doivent, quant à eux, pouvoir compter sur l'ensemble d'entre nous. »

**Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée mondiale pour la liberté de la presse, 3 mai 2020.**

« Des médias libres, indépendants et pluralistes jouent un rôle indispensable dans l'information du public pendant la crise actuelle du COVID-19. Chacun a droit à une information compréhensible, accessible, fiable et en temps réel concernant la nature et le niveau de la menace que le COVID-19 fait peser sur sa santé, lui permettant ainsi de suivre des conseils fondés sur des preuves quant à la manière de rester en sécurité ».

**Groupes des amis de la sécurité des journalistes à l'UNESCO, aux Nations unies à New York et Genève et à l'OSCE, 15 avril 2020.**

« Dans ces circonstances, notre responsabilité en tant qu'éditeurs et journalistes est plus importante que jamais. C'est probablement le plus grand défi que nous ayons eu à relever au cours des 100 dernières années. Les citoyens de tous les pays ont maintenant un plus grand besoin de notre travail journalistique... jamais nous n'avons été aussi nécessaires. Jamais notre rôle de cohésion sociale, de défense des valeurs démocratiques, de stimulation de la solidarité et de sensibilisation du public n'a été aussi évident. Jamais notre désir de faire le meilleur journalisme n'a été aussi grand. Jamais notre engagement en faveur de la vérité n'a été aussi louable. C'est un devoir social et éthique indispensable».

**Fernando de YarzaLópez-Madrado, Président de la WAN-IFRA, 30 mars 2020.**

Dans les pays du monde entier, le journalisme est considéré comme un «service essentiel » et les journalistes comme des « travailleurs essentiels », avec l'autorisation de continuer à faire des reportages et d'être exemptés des restrictions de circulation.

Dans certains endroits, le journalisme a été qualifié de service « d'urgence ».

Cette reconnaissance de la valeur essentielle de service public du journalisme a également été promue par les principaux journaux et organismes de radiodiffusion. À l'avenir, les médias de service public seront plus que jamais fondamentaux. (UNESCO, 2020)

## **VI- Conclusion**

Certes cette crise du coronavirus a profondément affecté le secteur de la presse écrite mais elle peut être un mal pour un bien. En effet, elle peut permettre de faire émerger des solutions concrètes pour reconstruire et réinventer la presse écrite et les médias. Le modèle économique de la presse écrite fondée sur les revenus publicitaires et les ventes doit être revu et reconsidéré.

La crise est profonde et le rôle de l'État est central. Le secteur doit être réformé afin d'aboutir à une « presse professionnelle et responsable ». Ce processus doit être précédé par une série de débats d'idées des professionnels de la presse dans un climat propice pour le développement du secteur, basé sur le respect des règles universelles de déontologie, les principes de protection des journalistes et un marché ouvert à l'ensemble des médias.

Les journaux, doivent s'adapter, innover, conserver à la fois l'attraction et la réputation de leur titres pour le lecteur. Ils devront se moderniser, s'actualiser, se diversifier pour répondre aux nouvelles attentes des lecteurs qui ne veulent plus une simple transmission des informations mais également une interaction.

Avouons qu'à l'annonce du confinement, ce sont ces mêmes journaux imprimés à travers leur version numérique qui ont accompagné les lecteurs dans une période inédite où la sociabilité passait uniquement par Internet. Certains journaux et médias ont vite compris le double besoin du public — s'informer — mais aussi décompresser durant une période anxiogène.

Le journalisme est fondé sur l'écrit. Un journal radiodiffusé ou télévisé est d'abord rédigé avant d'être lu au micro ou devant la caméra. Un documentaire pour le petit écran ne peut se passer des textes qui viennent donner à l'image son importance, sa signification. L'écrit-

papier, le journal possède un pouvoir et des qualités que n'a pas l'image, que n'a pas le son. En particulier la capacité de mettre celui qui lit dans un processus mental différent, fondé sur un acte réflexif, de cheminement intellectuel, et non sur un acte réactif, émotionnel.

Il y a encore énormément de lecteurs qui veulent tenir leurs journaux dans les mains.

Le livre a survécu et survit au numérique. Le journal imprimé survivra sous une certaine forme...

## Références bibliographiques

### Livres :

- 1- CHARAUDEAU, Patrick,(1983). *Langue et discours, éléments de sémio linguistique, (théorie et pratique)*. Paris : Hachette.
- 2- Steven, FINK, (1986). *Crisis Management: Planning for the Inevitable*. New York : American Management Association.
- 2- Thierry, LIBAERT. (2005). *La communication de crise*. Paris : Dunod.
- 3- Yves, AGNES. (2002). *Manuel de journalisme, écrire pour le journal*. Paris Editions : La Découverte et Syros.

### Articles et sites Internet:

- 1- Aaron, Lund, **Will the Pandemic Kill Arab Print Journalism?**. The Century Foundation, 26 may 2020, consulté le 2 juin 2020, sur URL : <https://bit.ly/31CIwkC>.
- 2- Ahmed, Al-Mandhari "Statement by the Regional Director on COVID-19 in the Eastern Mediterranean Region," WHO Eastern Mediterranean Office, April 2, 2020, consulté le 4 juin 2020, sur URL : <https://bit.ly/3f1D7Yw>.
- 3- Alexis, Lévrier, **Interview Être critique tout en jouant collectif : le rôle compliqué des médias pendant la crise**, Jeudi 16 avril à 18h30, consulté le 10 septembre 2020, sur URL : <https://www.ladn.eu/media-mutants/role-medias-coronavirus-interview-alexis-levrier/>
- 4- Ali, Boukhlef, **La presse écrite à rude épreuve, le 29 mars 2020**, consulté le 3 septembre 2020, sur URL : <https://www.liberte-algerie.com>
- 5- Ammar, Belhimer ; ministre de la Communication, Porte-parole du Gouvernement, **entretien, « Distribution de la publicité publique: assainir le secteur avant l'application de la loi de l'offre et la demande »**, 15 avril 2020, consulté le 15 septembre 2020, sur URL: <http://www.aps.dz>.
- 6- Auteurs des fake news : **Nouvelles dispositions pénales pour combler un vide juridique** [Authors of Fake News: New Penal Provisions to Fill a LegalVoid], El Moudjahid, April 23, 2020 consulté le 1<sup>er</sup> juin 2020, sur URL : [www.elmoudjahid.com/fr/actualites/152014](http://www.elmoudjahid.com/fr/actualites/152014).
- 7- Clément, Vaillant, **« Comment le coronavirus a accéléré la crise de la presse française »**, consulté le 5 aout 2020, sur URL : <https://www.huffingtonpost.fr>.
- 8- **« Coronavirus: création d'une commission de suivi de l'évolution de l'épidémie»**, 21 mars 2020. consulté le 22 mars 2020, sur URL : [www.aps.dz](http://www.aps.dz)
- 9- **« Coronavirus à Béjaïa : Les citoyens se prennent en charge »**, El Watan, 29 mars 2020. consulté le 28 mai 2020, sur URL : <https://www.elwatan.com/>
- 10- **« Communiqué de la réunion du Haut conseil de sécurité sur le Coronavirus »**, 23 mars 2020, consulté le 29 mars 2020, sur URL : [www.aps.dz](http://www.aps.dz),
- 11- Dib, Nassima, **« Covid-19: 398 nouveaux cas, 227 guérisons et 11 décès »**, 13 septembre 2020, consulté le 25 aout 2020, sur URL : [www.aps.dz](http://www.aps.dz).
- 12- Journée De La Liberté De La Presse, **Journalisme, liberté de la presse et COVID-19**, Note thématique dans la série UNESCO: Tendances mondiales en matière de liberté d'expression et de développement des médias,

Note publié en 2020. consulté le 11 septembre 2020, sur URL : <http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>,

13- Santé Magazine, **Article mis à jour** le 10 sept 2020. consulté le 8 septembre 2020, sur URL : <https://www.santemagazine.fr/sante/maladies/maladies-infectieuses/maladies-virales/coronavirus-covid-19-symptomes-transmission-depistage-traitements-nombre-de-cas-431783>,

14- Tarik, Hafid, « **Une crise multidimensionnelle: Le journalisme en Algérie à l'épreuve du Covid-19**», Corona Blog, 02/06/2020, consulté le 20 juillet 2020, sur URL : <https://www.fes-mena.org/blog/e/une-crise-multidimensionnelle-le-journalisme-en-algerie-a-lepreuve-du-covid-19/>.

15- Toupictionnaire, consulté le 13 septembre 2020, sur URL : [http://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse\\_ecrite.htm](http://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrite.htm).

16- V.L. HELLER, J.R. DARLING, (2011). **Toyota in crisis: deni al and mismanagement**, Journal of Business Strategy, Vol 32,